Statistique téléphonique mondiale à fin 1939

Autor(en): **[s. n.]**

Objekttyp: **Article**

Zeitschrift: **Technische Mitteilungen / Schweizerische Telegraphen- und Telephonverwaltung = Bulletin technique / Administration des télégraphes et des téléphones suisses = Bollettino tecnico / Amministrazione dei telegrafi e dei telefoni svizzeri**

Band (Jahr): **19 (1941)**

Heft 6

PDF erstellt am: **31.05.2024**

Persistenter Link: https://doi.org/10.5169/seals-873343

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern.
Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden.
Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

Haftungsausschluss

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.

Ein Dienst der *ETH-Bibliothek*
ETH Zürich, Rämistrasse 101, 8092 Zürich, Schweiz, www.library.ethz.ch

http://www.e-periodica.ch

Statistique téléphonique mondiale à fin 1939.

31:654.15 (100)

La statistique mondiale des télécommunications, qui nous parvient régulièrement de l'American Telephone and Telegraph Co, a subi cette année, ensuite des troubles causés par la guerre, un retard de quelques mois, d'où sa publication tardive dans notre Bulletin technique.

Comme les années précédentes, ce résumé a été rédigé par le bureau de statistique de l'American Telephone and Telegraph Co avec le concours des administrations d'Etat et des compagnies privées, qui possèdent ou exploitent les installations dont le tout forme le réseau mondial des télécommunications. Toutefois, lors de l'élaboration de ce dernier résumé, nombre d'Etats étrangers se trouvant en guerre ne purent fournir d'indications concernant le développement survenu en 1939. Pour ces pays, la statistique en cause, que nous reproduisons ici, mentionne les derniers chiffres ayant pu être obtenus avant la guerre; de cette manière, les tableaux et graphiques du résumé peuvent être considérés comme suffisamment exacts en ce qui concerne l'état du réseau téléphonique mondial à fin 1939.

A cette date, 42 642 252 postes téléphoniques étaient en service sur notre planète, soit environ la moitié (20 830 950) aux Etats-Unis et environ un tiers (15 765 994) en Europe. Ces postes étaient reliés entre eux par 288 247 100 km de conducteurs, dont également la moitié (153 127 750 km) appartiennent aux Etats-Unis et un tiers (97 543 100 km) à l'Europe (v. tableau I). L'augmentation nette des postes téléphoniques en 1939 fut de 1 551 905 ou de 3,8%, tandis que la longueur des conducteurs augmentait de 7 342 000 km ou de 2,6%. Le tableau suivant compare la densité des postes d'abonnés aux Etats-Unis avec la densité dans le reste du monde.

	Postes téléphoniques		Fils téléphoniques		
	Nombre	Par 100 habitants	km	Par 100 habitants	Par poste
Etats-Unis	20 830 950	15,85	153 127 750	116,89	7,35
Autres pays	21 811 302	1,07	135 119 350	6,63	6,19
Total mondial	42 642 252	1,97	288 247 100	13,29	6,76

Au début de 1914, juste avant la première guerre mondiale, le tableau eût indiqué les chiffres suivants:

	Postes téléphoniques		Fils téléphoniques		
	Nombre	Par 100 habitants	km	Par 100 habitants	Par poste
Etats-Unis	9 542 017	9,68	35 620 000	36,16	3,73
Autres pays	5 346 533	0,32	24 460 000	1,46	4,58
Total mondial	14 888 550	0,85	60 080 000	3,40	4,04

Actuellement (été 1941), on peut estimer à 45 millions le total des postes téléphoniques en service sur notre globe, la moitié environ de ces appareils se trouvant aux Etats-Unis. Pour la totalité des pays, le nombre des postes téléphoniques s'est triplé depuis la dernière guerre. La longueur totale des fils téléphoniques est maintenant 5 fois plus grande qu'en 1914. En moins de 28 ans, les Etats-Unis ont, à eux seuls, apporté au réseau téléphonique mondial une augmentation de 13 millions de postes et de près de 128 millions de km de fils.

Au début de 1940, près de 24 millions ou le 56% des postes téléphoniques du réseau mondial étaient automatiques, dont 10 350 864 aux Etats-Unis. La Suisse avec 85% des postes automatiques arrive en tête de l'automatisation. Plus de la moitié des appareils automatiques de notre globe furent mis en service entre 1930 et 1940. Pendant ce temps, l'augmentation du nombre des postes automatiques a été légèrement supérieure à l'augmentation totale des postes.

Les $^3/_5$ des postes de notre globe sont exploités par des compagnies privées (voir fig. 1).

Il est intéressant à cette occasion de comparer la densité des postes dans les grands réseaux à exploitation principalement ou exclusivement privée (Etats-Unis, Canada, Italie et Danemark) avec la densité dans les grands réseaux exploités par l'Etat (Allemagne, Grande-Bretagne, France et Japon). Les pays du premier groupe sont arrivés à une densité téléphonique moyenne de 12 postes par 100 habitants,

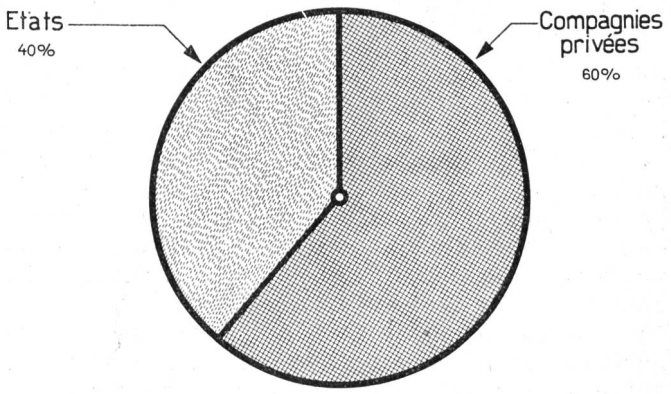

Fig. 1.

I. Répartition des postes téléphoniques et densité téléphonique dans les différents pays du monde.

Pays	Nombre des postes téléph.	% de tous les postes du monde entier	Nombre des postes sur 100 habitants	Augmentation en 1939	Longueur des fils en km			Longueur moyenne d'un circuit de raccordement en km
					Total	% de la longueur totale du monde entier	sur 100 habitants	
1	2	3	4	5	6	7	8	9
a) Amérique:								
Etats-Unis	20 830 950	48,85	15,85	877 687	153 096 350	53,12	116,5	3,7
Canada	1 397 272	3,28	12,35	37 855	8 878 462	3,08	78,5	3,2
Mexique, Am. centr., etc.	330 505	0,77	4,87-0,36	26 058	1 951 717	0,68	10,6-1,2	3,0
Amérique du Sud	957 112	2,25	1,05	62 163	6 233 266	2,16	6,9	3,3
Au total	23 515 839	55,15	A.N. 12,16 A.S. 1,05	1 003 763	170 159 795	59,04	A.N. 88,4 A.S. 6,9	3,6
b) Afrique: au total	430 699	1,01	0,27	25 126	2 849 539	0,99	1,8	3,3
c) Asie: Japon[1]	1 367 958	3,21	1,89	—	7 826 176	2,72	10,8	2,9
pour le reste	553 541	1,30	0,15-0,02	8 406	3 275 924	1,13	0,8-0,2	3,0
Au total	1 921 499	4,51	0,18	8 406	11 102 100	3,85	1,0	2,9
d) Australie[2] et Nouvelle Zélande [3]	879 865	2,06	9,51 et 13,28	43 474	5 773 092	2,00	67,4 et 65,7	3,3
Océanie: y compris les Indes Hollandaises et les Philippines	128 356	0,30	8,78-0,08	10 601	780 365	0,28	47,5-0,6	3,0
e) Europe:								
Allemagne (30. VI. 39)	4 226 504	9,91	5,28	80 015	29 034 405	10,07	36,4	3,4
Grande-Bretagne et Irlande du Nord (31. III. 40)	3 375 902	7,92	7,06	155 661	26 226 700	9,10	54,9	3,9
France (1. I. 39)	1 589 595	3,73	3,79	—	9 682 962	3,36	23,1	3,0
Russie et Sibérie (1. I. 39)	1 272 500	2,98	0,75	—	3 218 000	1,12	1,9	1,3
Suède	864 799	2,03	13,64	61 571	5 403 022	1,87	85,2	3,1
Italie (30. VI. 39)	650 000	1,52	1,49	38 746	2 793 224	0,97	6,5	2,1
Suisse	462 013	1,08	10,99	11 633	2 622 670	0,91	62,4	2,8
Pays-Bas	460 000	1,08	5,22	26 073	2 228 465	0,77	25,5	2,4
Danemark	459 757	1,08	11,95	16 759	2 505 213	0,87	65,1	2,7
Belgique	430 000	1,01	5,12	14 478	3 218 000	1,12	38,4	3,7
Espagne	300 000	0,70	1,18	—	2 413 500	0,84	9,5	4,0
Norvège (30. VI. 39)	250 000	0,59	8,52	14 736	1 187 442	0,41	40,5	2,4
Finlande (1. I. 39)	185 456	0,43	4,79	—	521 316	0,18	13,5	1,4
Hongrie	179 115	0,42	1,76	13 753	753 012	0,26	7,4	2,1
Roumanie	102 268	0,24	0,51	8 954	693 479	0,24	3,5	3,4
Lettonie (31. III. 39)	83 650	0,20	4,20	—	526 143	0,18	26,4	3,1
Portugal	72 872	0,17	0,94	3 616	320 191	0,11	4,2	2,2
Yougoslavie	72 000	0,17	0,45	4 412	246 177	0,09	1,6	1,7
Grèce	54 404	0,13	0,76	4 532	302 492	0,11	4,2	2,8
Irlande (31. III. 40)	45 513	0,11	1,54	2 427	239 741	0,08	8,1	2,6
Bulgarie	31 225	0,07	0,48	1 649	144 810	0,05	2,2	2,3
Lithuanie (1. I. 39)	26 591	0,06	1,03	—	131 938	0,05	5,1	2,5
Pour le reste de l'Europe	571 830	1,34	1,11	1 520	3 110 197	1,08	6,0	2,7
Au total	15 765 994	36,97	2,74	460 535	97 523 099	33,84	17,0	3,1
Total général	42 642 252[4]	100,00	1,97	1 551 905	288 187 990	100,00	13,3	3,4

[1]) 31. III. 1939.
[2]) 30. VI. 1939.
[3]) 31. III. 1940.
[4]) Environ le 56% de ce total sont des postes automatiques, parmi lesquels 10 351 000 se trouvent aux Etats-Unis.

soit 3 fois plus forte que dans le deuxième groupe de pays. — Il est non moins intéressant de constater que la Suisse, dont le réseau a été exploité dès le début par l'Etat, arrive néanmoins à une densité moyenne de 11, soit à peu près la même que celle des grands pays exploités par l'industrie privée. La comparaison ci-dessus ne se rapporte donc pas à notre pays. — La majeure partie, soit environ le 81%, des 17 072 092 postes exploités par les gouvernements, se trouvent en Europe, tandis que le 99% des postes de l'hémisphère occidental sont contrôlés par l'industrie privée.

En 1939, plus de 30 milliards de conversations téléphoniques locales et interurbaines furent échangées aux Etats-Unis (voir tableau III et fig. 7); des indications englobant la majeure partie des autres pays ont permis d'estimer à quelque 60 milliards le nombre des conversations échangées dans le monde entier, soit environ 28 appels par habitant. Toutefois, cette moyenne s'est élevée à 231,5 pour les Etats-Unis; elle descend donc à 15 conversations par habitant pour les autres pays.

Il ressort des différents tableaux I, II et III et graphiques fig. 2, 3, 4 et 5 que les Etats-Unis, possédant au 1er janvier 1940 presque la moitié des postes téléphoniques, mais seulement le 6% de la population du globe, ont conservé leur premier

II. Répartition des postes téléphoniques et densité téléphonique dans quelques grandes villes.

Nom du pays 1	Nom de la ville 2	Nombre des habitants 3	Nombre des postes d'abonnés total 4	Nombre des postes d'abonnés par 100 habitants 5
Etats-Unis d'Amérique:	New-York	7 442 000	1 669 904	22,44
	Chicago	3 390 000	997 174	29,42
	Los Angeles	1 444 000	456 564	31,62
	Cleveland	1 153 900	264 560	22,93
	Milwaukee	748 700	162 758	21,74
	Washington	654 000	254 042	38,84
	San Francisco	648 800	290 990	44,85
	Minneapolis	541 000	155 362	28,72
	Seattle	422 000	128 613	30,48
	Denver	321 500	108 244	33,67
	Omaha	246 600	68 452	27,76
	Hartford	242 700	67 685	27,89
Canada:	Montreal	1 095 000	187 158	17,09
	Toronto	807 900	214 782	26,59
	Vancouver	292 000	77 362	26,49
	Ottawa	203 200	40 829	20,09
Argentine:	Buenos-Aires	3 400 000	268 956	7,91
Japon (31. III. 39):	Tokio	6 458 000	290 510	4,50
	Osaka	3 321 000	176 697	5,32
	Nagoya	1 224 000	46 122	3,77
	Kioto	1 160 000	51 457	4,44
	Kobé	989 000	46 265	4,68
Chine:	Shanghaï[1])	3 750 000	79 554	2,12
	Hong-Kong	850 000	22 606	2,66
Australie (1. I. 39):	Sydney	1 289 000	159 825	12,40
	Melbourne	1 036 000	135 518	13,08
	Brisbane	326 000	35 805	10,98
	Adelaïde	321 000	35 935	11,19
Suisse:	Zurich	320 000	73 914	23,10
	Bâle	165 000	38 916	23,59
	Berne	125 000	31 662	25,33
	Genève	125 000	30 950	24,76
Allemagne (31. III. 39):	Berlin	4 339 000	599 911	13,83
	Vienne	1 874 000	180 165	9,61
	Hambourg-Altona	1 724 000	188 861	10,96
	Munich	866 000	97 215	11,23
	Dresde	821 000	75 569	9,21
	Cologne	771 000	75 393	9,78
	Leipzig	767 000	73 959	9,64
	Essen	672 000	36 743	5,47
	Francfort s/M.	647 000	68 112	10,52
	Breslau	623 000	48 203	7,74
	Dortmund	585 000	28 945	4,95
Grande-Bretagne et Irlande du Nord (31. III. 39):	Londres	4 028 000	717 468	17,81
	Liverpool	1 265 000	79 228	6,26
	Birmingham	1 259 000	79 847	6,34
	Glasgow	1 150 000	72 359	6,29
	Manchester	1 015 000	68 191	6,72
France (1. I. 39):	Paris	2 830 000	437 139	15,45
	Marseille	915 000	38 801	4,24
	Lyon	650 000	39 369	6,06
Danemark:	Copenhague	900 000	220 202	24,47
Norvège (30. VI. 39):	Oslo	417 000	73 786	17,69
Suède:	Stockholm	460 000	184 722	40,16
	Gothembourg	281 000	63 585	22,63
Pays-Bas (1. I. 39):	Amsterdam	794 000	67 927	8,56
	Rotterdam	635 000	44 145	6,95
Italie (1. I. 39):	Rome	1 280 000	122 442	9,57
	Milan	1 206 000	109 168	9,05
Belgique (28. II. 38):	Bruxelles	991 000	127 639	12,88
Hongrie (1. I. 39):	Budapest	1 635 000	107 906	6,60

[1]) Concession internationale et concession française.

rang dans le domaine des communications acoustiques à distance.

Le plus grand réseau téléphonique du monde après les U. S. A. est celui du Reich (y compris l'Autriche et le Pays des Sudètes). Le 30 juin 1939, ce réseau comprenait 4 226 504 postes téléphoniques reliés par quelque 29 millions de km de fils, ce qui représente environ le 10% des installations du monde entier. Cependant, la densité téléphonique en Allemagne n'est que de 5,28.

III. Conversations téléphoniques et télégrammes.

Pays	Nombre des conversations téléphoniques	Nombre des télégrammes	Nombre total des communications par fil	% des communications par fil		Communications par habitant		
				Conversations téléph.	Télégrammes	Conversations téléph.	Télégrammes	Total
1	2	3	4	5	6	7	8	9
Allemagne[1])	3 640 000 000	21 701 000	3 661 701 000	99,4	0,6	45,8	0,3	46,1
Australie	637 000 000	17 998 000	654 998 000	97,3	2,7	91,9	2,6	94,5
Belgique[1])	320 000 000	5 900 000	325 900 000	98,2	1,8	38,5	0,7	39,2
Canada	2 774 000 000	11 629 000	2 785 629 000	99,6	0,4	246,3	1,0	247,3
Danemark	726 000 000	1 748 000	727 748 000	99,8	0,2	189,5	0,5	190,0
Etats-Unis	30 300 000 000	195 000 000	30 495 000 000	99,4	0,6	231,5	1,5	233,0
Finlande[1])	309 000 000	811 000	309 811 000	99,7	0,3	80,3	0,2	80,5
France[1])	972 000 000	27 524 000	999 524 000	97,2	2,8	23,2	0,6	23,8
Grande-Bretagne et Irlande du Nord[1])	2 255 000 000	59 484 000	2 314 484 000	97,4	2,6	47,4	1,3	48,7
Hongrie[1])	187 000 000	2 439 000	189 439 000	98,7	1,3	19,5	0,3	19,8
Japon[1])	5 339 000 000	68 475 000	5 407 475 000	98,7	1,3	74,2	0,9	75,1
Norvège[1])	281 000 000	3 489 000	284 489 000	98,8	1,2	96,1	1,2	97,3
Pays-Bas[1])	468 000 000	3 588 000	471 588 000	99,2	0,8	53,9	0,4	54,3
Suède	1 195 000 000	4 641 000	1 199 641 000	99,6	0,4	189,0	0,7	189,7
Suisse	335 000 000	2 039 000	337 039 000	99,4	0,6	79,8	0,5	80,3
Union Sud-Africaine	317 000 000	6 863 000	323 863 000	97,9	2,1	30,9	0,7	31,6

[1]) année 1938.

La densité moyenne des petites agglomérations et des districts ruraux des Etats-Unis dépasse le double de ce chiffre. Au début de 1940, la densité téléphonique moyenne dans les villes américaines de 50 000 habitants ou moins était en effet de 11,33. Cette moyenne est plus élevée que celle de la grande majorité des villes et même des capitales de l'étranger. Dans la plupart des grands centres allemands, p. ex., il y avait moins de 10 téléphones par 100 habitants, excepté Berlin qui accusait, le 31 mars 1939, 599 911 postes téléphoniques correspondant à une densité d'un peu moins de 14 (voir tableau II et fig. 5 et 6).

Le troisième réseau téléphonique du monde, pour la grandeur, est celui de la Grande-Bretagne et de l'Irlande du Nord, qui comprenait, le 31 mars 1940, 3 375 902 téléphones et 26 226 700 km de fils téléphoniques. Cela correspondait à 7,06 postes téléphoniques et à 54,88 km de fil par 100 habitants. Considéré comme dépendant de l'Office britannique des Postes (à l'exception de trois petits réseaux desservant la ville de Hull et les Iles de Jersey et de Guernesey), le réseau britannique est le mieux développé des *grands* réseaux européens. 2255 millions de conversations sont annuellement échangées en Grande-Bretagne, ce qui donnait en 1938 une moyenne de 47,4 conversations par habitant, encore nettement inférieure aux moyennes des pays scandinaves ou de l'Amérique du Nord. La densité téléphonique des villes anglaises étant de 8 à 9 est la même que celle des villes allemandes et françaises. Cependant, la densité était de 17,81 pour la ville de Londres proprement dite, tandis qu'avec la banlieue le chiffre descend à moins de 13, la population étant de près de 9 millions d'habitants et le nombre des postes téléphoniques supérieur à 1 million.

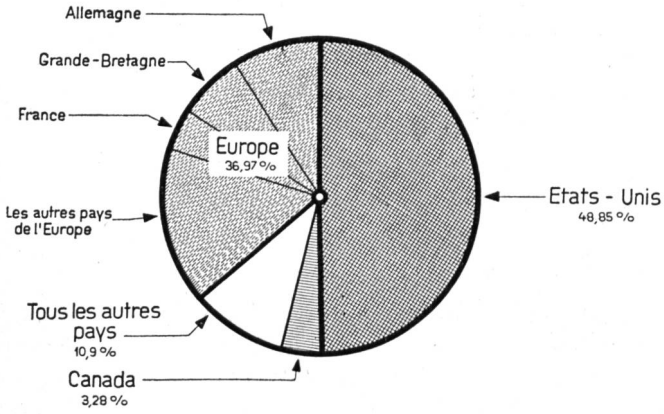

Fig. 2.

Le réseau téléphonique français, exploité par l'administration des Postes, Télégraphes et Téléphones, accusait au 1er janvier 1939 1 589 595 postes téléphoniques, une densité des postes inférieure à 4 et une moyenne de 23,1 km de fil par 100 habitants. Malgré que le 28% de tous les postes téléphoniques de France se trouvent à Paris, le téléphone n'atteignait dans cette ville qu'une densité de 15,45; les autres villes françaises ont une densité téléphonique très inférieure à ce chiffre. Le Français n'use de son appareil que 23 fois l'an, ce qui représente la 10e partie de la moyenne des Etats-Unis.

Le Canada, le Japon et l'URSS ont tous approximativement le même nombre de postes téléphoniques (1 397 272, 1 367 958 et 1 272 500). Mais le Canada, où le 85% des postes sont exploités par des com-

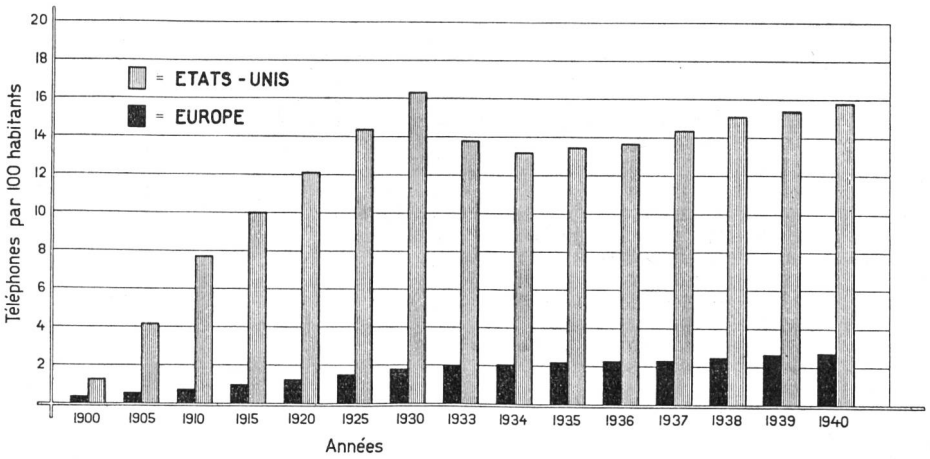

Fig. 3.

pagnies privées, est arrivé à une densité de 12,35, chiffre 6 fois supérieur à celui du Japon et 16 fois plus élevé que celui de la Russie. Dans ces deux derniers pays, le réseau téléphonique est exploité par les soins d'une administration d'Etat.

Abstraction faite de l'Amérique du Nord, les pays à forte densité téléphonique sont: En Europe, les trois pays scandinaves et la *Suisse*, l'Australie, les Iles Hawaï, la Nouvelle-Zélande (v. fig. 6). Pour tous ces pays, la densité téléphonique varie de 8 à 13.

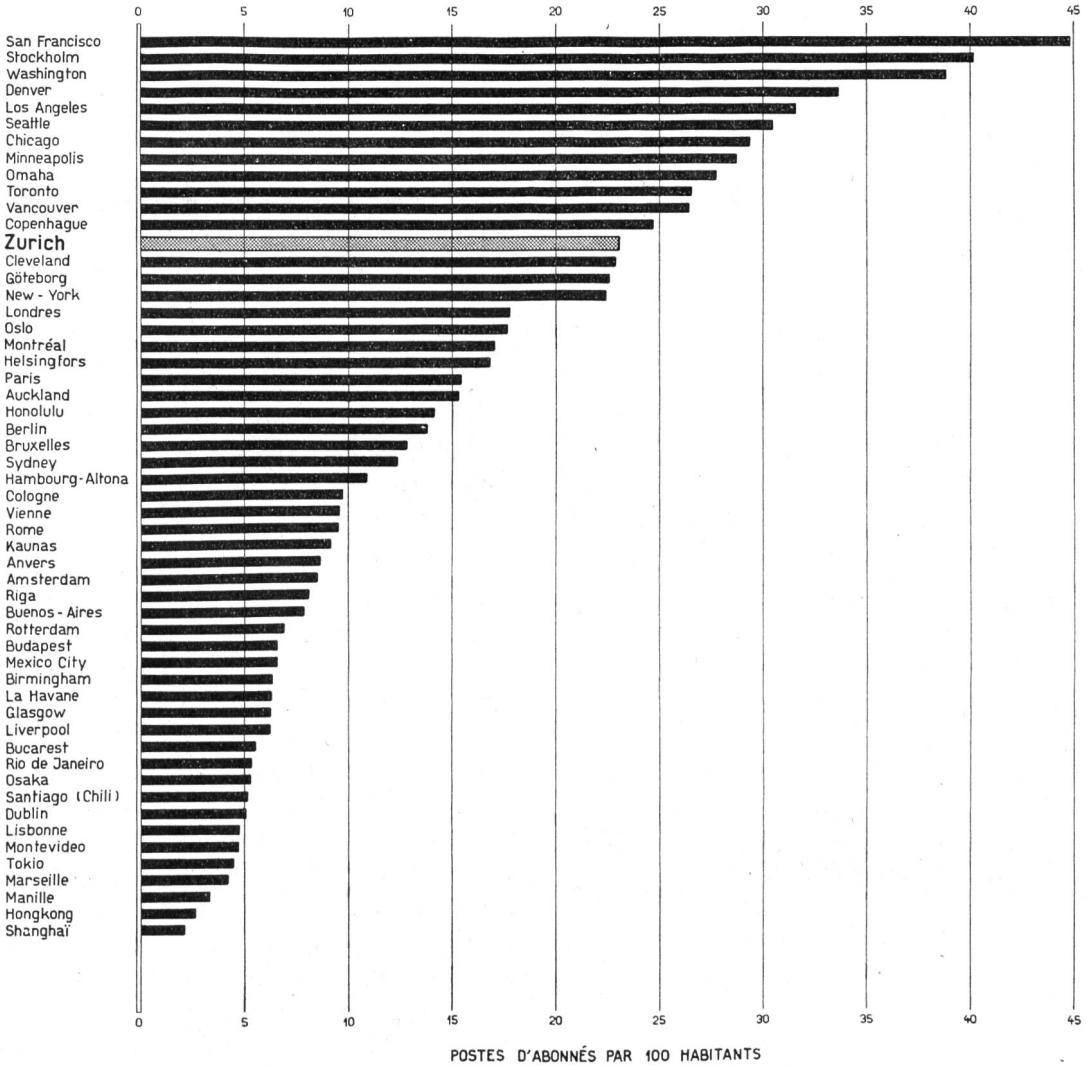

Fig. 4.

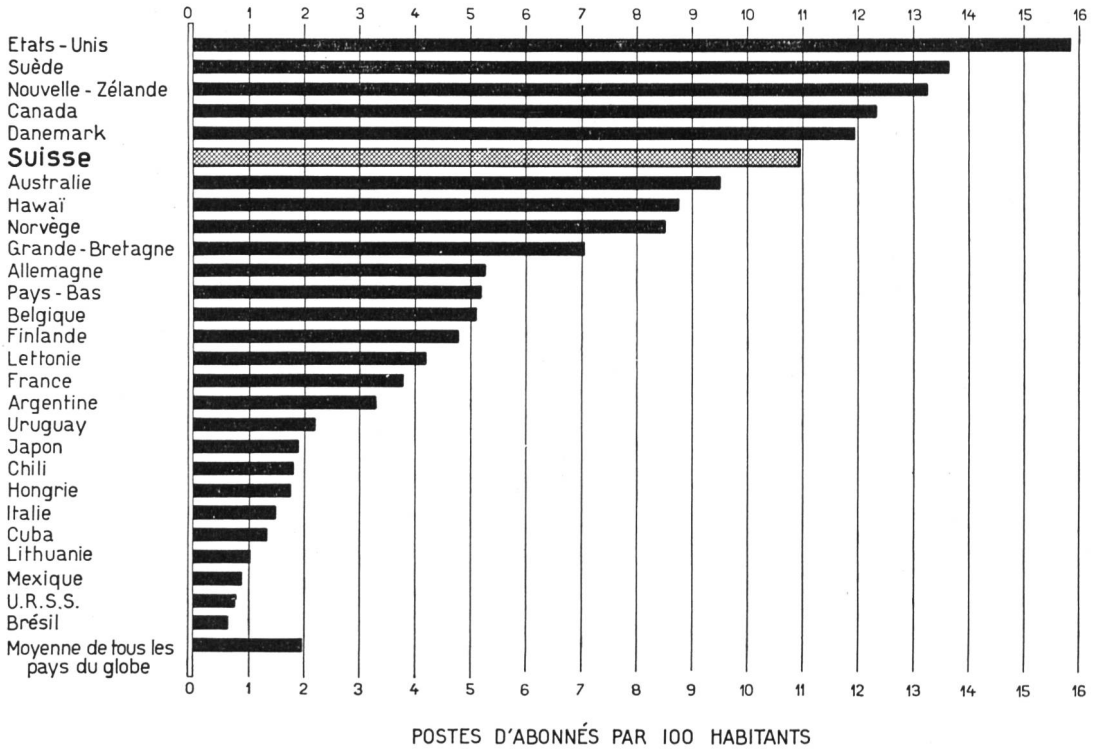

Fig. 5.

Au Danemark et aux Iles Hawaï, toutes les installations téléphoniques, ou presque, sont sous le contrôle de compagnies privées. En Norvège, plus d'un tiers sont exploitées par des particuliers, et le service téléphonique de la Suède a conquis sa supériorité déjà du temps où les installations étaient encore en majeure partie exploitées par l'industrie privée. Les grandes villes d'Australie et de la Nouvelle-Zélande accusent des densités téléphoniques allant de 10 à 20. Les centres les plus importants de Scandinavie et de *Suisse* sont également au bénéfice de réseaux téléphoniques très denses et très perfectionnés. Stockholm arrive pour ses 460 000 habitants à une densité de 40,16, ce qui représente un chiffre exceptionnel.

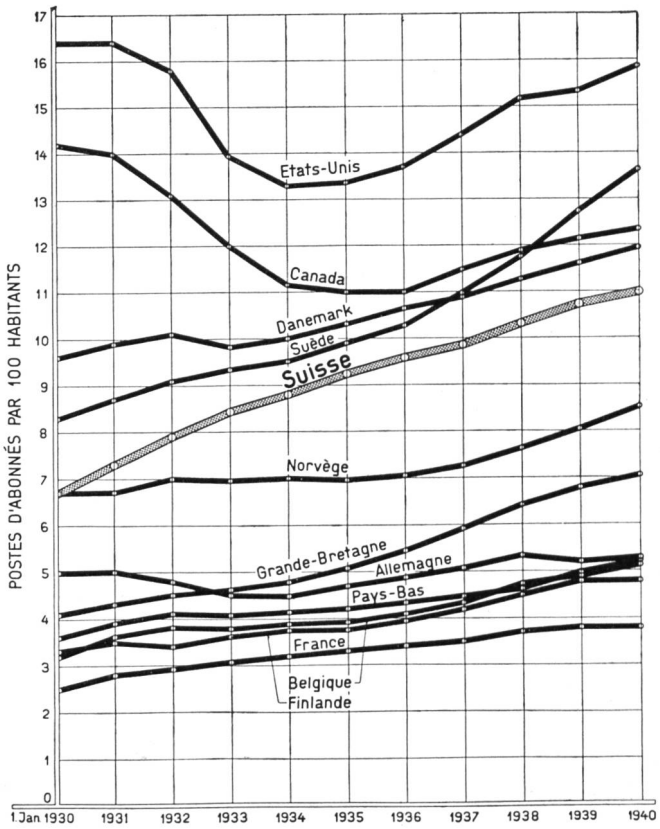

Fig. 6.

Sans la Russie, l'Europe a une superficie totale d'environ 5 180 000 km², contre 7 770 000 km² pour les Etats-Unis. Mais l'Europe a 400 000 000 d'habitants, ce qui est le triple de la population des Etats-Unis. La densité de population de l'Europe étant 4½ fois plus grande que celle des Etats-Unis, il serait logique que la densité téléphonique des contrées non métropolitaines soit répartie de façon bien plus régulière que dans les régions analogues des Etats-Unis, où la dispersion beaucoup plus grande des habitants semble rendre plus ardu le problème d'un service téléphonique bien organisé. Au vu des dernières informations, il paraît toutefois que le plus grand écart entre la densité téléphonique en Europe et aux Etats-Unis se présente précisément pour les contrées non métropolitaines, à savoir:

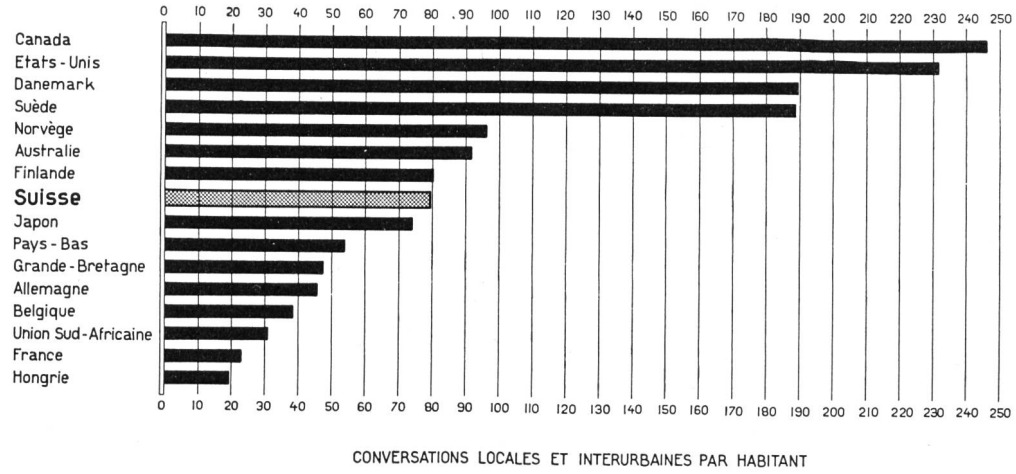

Fig. 7.

	Postes par 100 habitants		
	Europe	Etats-Unis	Proportion Etats-Unis-Europe
Villes de plus de 1 000 000 d'habitants	10,1	24,3	2,4 : 1
500 000—1 000 000	8,9	25,4	2,9 : 1
200 000— 500 000	6,8	23,3	3,4 : 1
Total régions métropolitaines	8,9	24,3	2,7 : 1
Contrées rurales et villes de moins de 200 000 habitants	2,4	12,7	5,3 : 1
Total	3,6	15,9	4,4 : 1

Par rapport à la population, les grands centres des Etats-Unis ont généralement de 2 à 4 fois plus de postes téléphoniques que les métropoles européennes; dans les villes moins importantes et dans les districts ruraux de l'U. S. A., la densité est au moins 5 fois plus élevée que dans les régions analogues d'Europe. L'Europe, malgré les grands progrès réalisés ces dernières années, reste en retard sur le développement des Etats-Unis et il faudra encore des efforts soutenus pour atteindre la densité du nouveau monde.

Vu „l'heure tardive", où les offices alignent déjà les chiffres de statistique pour 1941, nous renonçons cette année au commentaire habituel relatif à la statistique de l'administration suisse de 1940, quitte à reprendre cet objet, sous une autre forme, en 1942.

M.

Telephonanschlüsse in Berggebieten.

Von *W. Stutz*, Chur.

621.395.9:551.432
621.395.73:551.432

Die Schweiz. Telegraphen- und Telephonverwaltung übernimmt die Erstellung von Telephonanschlüssen unter normalen Bauverhältnissen bis zu den entlegensten Orten des Landes, ohne dass Entfernungszuschläge berechnet oder die Kosten für den Leitungsbau dem Teilnehmer überbunden werden. Bis zum Jahre 1928 hatte der Teilnehmer ausserhalb des Umkreises für zuschlagsfreie Leitung, der je nach der Teilnehmerzahl des Netzes von 2 bis 5 km reichte, einen jährlichen Zuschlag von 6 Fr. pro 100 m Leitungsmehrlänge zu bezahlen. Die Entfernungszuschläge bildeten ein starkes Hemmnis für die Uebernahme des Telephons in entlegenen Gebieten, obschon gerade dort ein rasches Verständigungsmittel von besonderem Wert ist. Sie wurden vorerst abgebaut durch Vermehrung der Zentralen und durch Zusammenschaltung von Teilnehmern auf eine gemeinsame Anschlussleitung. In einem vorgeschrittenen Stande des Abbaues wurden die Zuschläge sodann ganz fallen gelassen, nicht nur für land- und alpwirtschaftliche Siedelungen, sondern auch für Gasthäuser, Berg- und Skisporthütten und für die sog. S O S-Stationen an Strassen und in den Skigebieten. Die Sportgäste, welche die Telephonstationen in der Gebirgsgegend benützen, sind zum grossen Teil auch Telephonkunden im Unterland. Da der Verlust, den die Telephonverwaltung auf den Berganschlüssen erleidet, wettgemacht wird durch die Rendite ihrer Anlagen in den grösseren Orten, findet durch die Telephonbenützer selbst einigermassen ein Ausgleich statt. Entfernungszuschläge werden jetzt nur noch berechnet, wenn ein weitab wohnender Teilnehmer, der auf Grund seines Verkehrs mit gemeinschaftlicher Leitung bedient werden könnte, ausdrücklich einen Einzelanschluss verlangt. Mit der Aufhebung der Entfernungszuschläge unterstützt die Verwaltung auch in praktischer Weise eine Bestrebung der schweizerischen Volkswirtschaft, die darauf hinzielt, die Lebens- und Erwerbsverhältnisse der Bewohner entlegener Landesgebiete zu erleichtern und damit der Entvölkerung der Gebirgsgegenden entgegenzutreten.

Der Wegfall der zusätzlichen Taxen führte rasch zu einer Ausbreitung des Telephons im Berggebiet und damit zu einer Steigerung der Gesprächseinnahmen. Die dank der Verbilligung gewonnenen neuen Teilnehmer brachten weiteren Verkehr und auch die früheren, die vorher mehr oder weniger